

Les élèves au cœur de la refondation

Sur les temps éducatifs

L'ICEM – pédagogie Freinet comme les organisations membres du CAPE (Collectif des associations partenaires de l'école publique), estime que les débats sur la fatigue des élèves et le temps scolaire se réduisent trop souvent au problème de la mesure de la durée maximale d'attention des élèves et du nombre de fois qu'on peut répéter cette durée dans une journée, une semaine... C'est découper et morceler les contenus en petits fragments assimilables, ce qui va à l'encontre des découvertes pédagogiques sur l'unité de la tâche, qui permettent de lui donner tout son sens, son intérêt et donc de développer la motivation de l'apprenant. Richesse et densité plutôt que durée.

Les temps et rythmes scolaires ne sont pas des catégories biologiques. Même s'il existe des processus de maturation biologique et physiologique, tout comme il existe des rythmes et alternances biologiques, ceux-ci restent liés aux repères et structures sociaux et culturels.

Tout élève est un enfant, un adolescent. Il faut que les adultes dépassent leurs intérêts personnels ou corporatistes pour travailler sur le rythme de vie et d'apprentissage des enfants et adolescents en incluant tous les temps : familial, sociétal, scolaire, sommeil, restauration, inactivité, etc. Ils doivent donner la priorité à l'intérêt général des enfants, des adolescents et à leur éducation.

Le temps scolaire occupe $\frac{1}{4}$ du temps d'une journée d'un enfant et seulement 10 % d'une année. Et pourtant c'est autour de ce $\frac{1}{10}$ qu'est organisé son emploi du temps, incluant les temps de transport, la garderie, la restauration scolaire, l'étude, les pratiques culturelles et sportives, sans oublier les devoirs à la maison, cette façon d'exporter du temps scolaire.

L'organisation hebdomadaire multiplie les occasions d'être occupés, encadrés, éduqués, cultivés, entraînés en sport, en musique, en danse. Le « rien », la rêverie sont suspects et chassés, car incontrôlables et donc dangereux...

Repenser la journée scolaire, c'est penser la journée de l'enfant dans sa globalité. Elle doit articuler tous les temps éducatifs (scolaires, périscolaires, culturels, etc.) et les temps « libres ».

L'activité intellectuelle demandée aux jeunes pour apprendre, accroître leurs connaissances, développer des compétences, élargir et diversifier leurs pratiques culturelles, se former à la citoyenneté ne peut se résumer à une question d'heures de travail scolaire plus ou moins bien réparties sur la journée, la semaine, l'année. Les apports de la chronobiologie et de la chrono psychologie sont à prendre en compte, mais dans une approche globale et dynamique des temps d'apprentissage des jeunes.

Donner le temps d'apprendre, c'est articuler les temps de la découverte, de la compréhension, de la confrontation à l'existant, du réinvestissement, de l'assimilation ; c'est recourir à des dispositifs pédagogiques variés qui sollicitent, de multiples façons, l'attention des élèves. L'apprentissage n'est pas la conséquence immédiate de l'activité. Des temps de latence, tout comme les temps de rêveries, sont nécessaires à l'assimilation. Apprendre est une activité complexe qui nécessite de donner du temps à l'apprenant. Ce que l'on sait des variations des capacités des enfants au cours de la journée ou de l'année scolaire ne doit pas induire une hiérarchisation des contenus d'apprentissage : pour caricaturer, les disciplines jugées « fondamentales » systématiquement placées aux « pics de vigilance », les activités physiques ou culturelles « ludiques » à la pause méridienne ou en fin de journée. C'est le degré de difficulté des activités proposées qui doit être pris en compte, quels que soient leurs domaines.

Même si les rythmes gagnent à être réguliers, connus et maîtrisés par les enfants, l'organisation du temps des apprentissages doit également laisser la place à l'inattendu, à l'exceptionnel, à la souplesse des besoins de chacun.

Le temps doit être une variable d'action à part entière, au service des apprentissages des enfants. Les acquis de la recherche comme des innovations pédagogiques doivent être mis en valeur dans la formation des professionnels de l'éducation pour l'organisation des temps de vie collective (temps d'accueil, alternance des activités, etc.), comme dans la progression des apprentissages (temps de la découverte, de l'assimilation, de la médiation, etc.).

Sur les rythmes scolaires : l'année, la semaine, la journée

L'ICEM – pédagogie Freinet propose, pour l'école élémentaire, un retour à une semaine de cinq jours, de manière à alléger la durée quotidienne du temps contraint. Nous proposons en même temps un allongement des temps d'ouverture des écoles, du matin au soir, les mercredis et fins de semaine, en lien avec tous les partenaires d'éducation. Nos écoles ne seraient pas des espaces clos et vides, où l'enfant serait condamné à écouter, à exécuter, à « être gardé ». Elles deviendraient des lieux vivants, où l'on peut vivre et prendre plaisir dans tous les temps d'apprentissages dans et hors l'école.

Afin d'alléger le poids des journées d'école, nous proposons une réduction des vacances d'été, en réorganisant l'année avec des cycles de sept semaines de cours entrecoupés de deux semaines de repos.

Nous proposons des journées de travail pour les enfants qui n'excèdent pas cinq heures par jour. La journée de travail scolaire d'un élève pourrait donc commencer par un accueil échelonné de 8 h 30 à 9 h et un démarrage commun à partir de 9 h jusque 11 h 30. Une pause méridienne (avec de vrais temps de liberté, de pause, d'activités, de sieste) puis une reprise du travail émancipateur de 15 h jusqu'à 17 h. À partir d'une coordination entre Éducation nationale, mairies, familles et partenaires éducatifs, associatifs, mouvements d'éducation populaire tout au long de la journée, les enfants bénéficieraient d'activités d'éveil, de prévention et de découvertes culturelles ou sportives, selon d'autres modalités (sources d'emplois rémunérés). Cela suppose une formation réelle des différents intervenants et une stabilité des emplois (donc une suppression complète des emplois précaires et contractuels).

Les propositions de l'ICEM pour l'école :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/18227>

La contribution du CAPE réalisée l'an dernier pour la consultation sur les rythmes scolaires :

<http://collectif-cape.org/>